Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 57 (1943)

Heft: 3-4

Rubrik: Miscellanea

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

six ans plus tard sculptées et peintes dans l'escalier de la maison de commune de Lignières; le compas d'or sur champ d'azur n'est pas accompagné des molettes (fig. 95). Nous ignorons si le compas était un ancien emblème de Lignières, relevé par le Prince en faveur de Jean Hory, ou si la communauté, ne possédant pas d'armes, s'attribua celles concédées au nouveau seigneur du lieu.

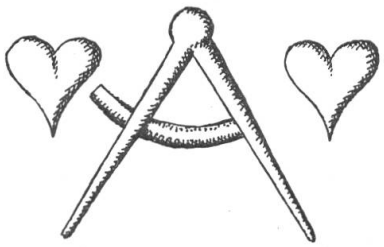

Fig. 97

Fig. 98

Ces armoiries, à part quelques petites additions décoratives qui n'ont pas été maintenues, sont restées celles de la commune de Lignières jusqu'à aujourd'hui. On les rencontre, en 1675, accompagnées en pointe de trois coupeaux, sur l'ancienne forge du village (fig. 96). Accostées de deux cœurs, elles surmontent la porte, datée de 1730, de l'hôtel communal (fig. 97). Enfin, inscrites dans un cœur, elles décorent le bassin d'une fontaine de 1750 (fig. 98). Les initiales entourant le compas sont celles des gouverneurs de la commune, membres des familles Bonjour, Botteron, Chiffelle et Junod.

(A suivre)

Miscellanea.

Le Conseil d'Etat du Canton de Fribourg et les armoiries communales. Nous lisons dans le N° 28 de la *Feuille officielle du Canton de Fribourg*, du 10 juillet 1943, que le Conseil d'Etat par arrêté du 6 juillet 1943 a reconnu officiellement les armoiries des Districts et communes du Canton.

Voici le texte de cet arrêté publié en français et en allemand:

« Le Conseil d'Etat du Canton de Fribourg vu: La loi fédérale pour la protection des armoiries publiques et d'autres signes publics, du 5 juin 1931, et l'ordonnance d'exécution, du 5 janvier 1932; L'Armorial des communes et des districts du Canton de Fribourg édition 1943; sur la proposition de la Direction des Communes et Paroisses, arrête: »

« Article 1er. — Les armoiries choisies et fixées dans l' « Armorial des communes et des districts du canton de Fribourg », publié par Hubert de Vevey, avec l'approbation de la Direction des Communes et Paroisses et édité en 1943, sont reconnues comme armoiries officielles des communes et des districts.

Art. 2. — Ces armoiries ne peuvent être modifiées sans l'assentiment du Conseil d'Etat.

Art. 3. — Elles jouissent de la protection juridique conformément à la loi fédérale pour la protection des armoiries publiques et d'autres signes publics, du 5 juin 1931.

Art. 4. — Les communes sont invitées à veiller à ce qu'il ne soit fait aucun usage abusif de leurs armoiries, dans le sens de la loi précitée, et, à cet effet, elles prendront toutes mesures utiles en vue de réprimer tout usage abusif.

Art. 5. — Le présent arrêté sera publié dans la *Feuille officielle*, imprimé en livrets et inséré au *Bulletin des lois*.

Donné en Conseil d'Etat, à Fribourg, le 6 juillet 1943.

Le Chancelier: *R. Binz.*

Le Vice-président: *J. Bovet.*

Das Wappen von Kleinhüningen. In dieser Zeitschrift, 1941, S. 21, habe ich unter den „Wappen der baslerischen Ämter und einiger Herrschaften" auch das Wappen des Amtes von Kleinhüningen blasoniert und abgebildet. Nun ist eine aus der Zeit, da Kleinhüningen baslerisch wurde, datierende Schaumünze mit neun Vogteiwappen bekannt geworden. Sonst sind jeweilen nur 8 Schilde auf derartigen Münzen Basels. Das neunte zeigt den Kopf eines Mannes und stellt offenbar das Wappen der Vogtei Kleinhüningen dar; der Kopf ist als Hunnenkopf zu verstehen. Diese Deutung gibt E. Major, Historisches Museum Basel, Jahresbericht für 1941, S. 53, in seinen Ausführungen über „Friedrich Fecher, ein Medailleur des 17. Jahrhunderts". *A. B.*

Armoiries du Cardinal Du Perron. Nous reproduisons ici les armoiries d'un cardinal français qui est né et a été élevé dans notre pays. C'est à ce point de vue qu'il nous intéresse. Ses armoiries ont été reproduites dans un ancien armorial français[1]). Elles sont: *d'azur au chevron d'argent accompagné de trois harpes d'or* (fig. 99).

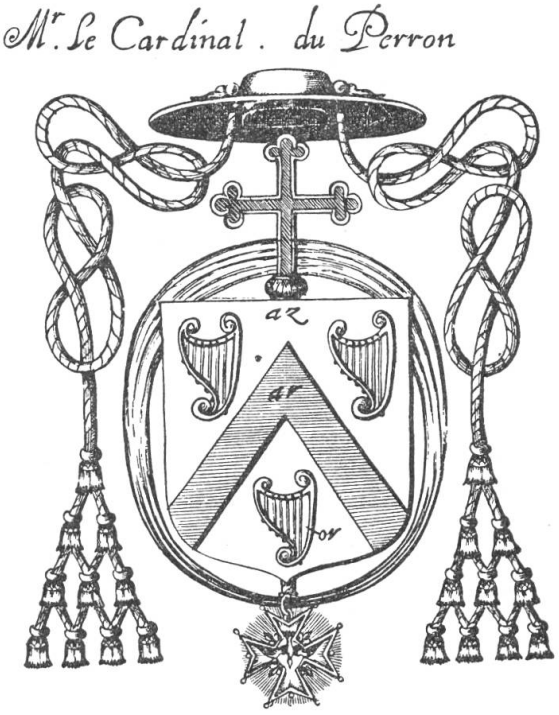

Fig. 99

Jacques Du Perron est né d'une famille protestante française refugiée dans le Pays de Vaud. Son père Julien Davy Du Perron naquit à Saint Lô vers 1528. C'était un homme fort savant et très versé dans la théologie. Sa femme était de la maison de Languerville. Devenu protestant il se retira premièrement à Genève et plus tard dans le Pays de Vaud.

Son fils ainé Jacques naquit le 25 novembre 1556 à Orbe selon les uns, ou dans la Vallée de Joux selon les autres. Très doué et possédant une mémoire prodigieuse, il fit de fortes études avec son père, puis il se rendit à Paris où à l'âge de 25 ans, il abjura, puis fut nommé lecteur du roi Henri III.

Jacques Du Perron était très ambitieux, peu délicat sur les moyens de parvenir. Il fut ordonné prêtre et fut pourvu de nombreux bénéfices. Sous Henri IV il fut le secrétaire de Gabrielle d'Estrées et ce roi le fit nommer évêque d'Evreux. Il travailla beaucoup à la conversion des huguenots. Plus tard il vécut très retiré dans son évêché où il s'était confiné par dépit à la suite des échecs qu'il avait subis dans ses tentatives de conversion sur le maréchal d'Aubigné et sur Catherine de Navarre. En 1604 il fut créé cardinal et la pourpre romaine guérit la blessure de son amour propre. Le roi Henri IV y ajouta l'archevêché de Sens et l'envoya à Rome en qualité de chargé d'affaires. Il mourut à Paris le 5 septembre 1618[2]).

L'Ordine di Malta e la Commenda di Contone. Il Sac. Alfonso Codaghengo, di Cavagnago, un erudito ticinese di storia religiosa, ha pubblicato nel 1941 uno schizzo storico su *Il Sovrano Ordine di Malta,* con speciale riferimento alla *Commenda di San Giovanni Battista in Contone.*

I documenti su questa vecchia istituzione sono rari e sporadici. L'autore della breve monografia li ha raccolti ed utilizzati con oggettività ed in tendimento. Ci sembra però oscura l'ipotesi circa il trapasso dell'Ospedale e della Commenda dei Cavalieri e l'epoca assequatagli dall'autore.

Ignota è la data della fondazione della Commenda di Contone, alle falde settentrionali del Monte Ceneri. La prima menzione dell'ospedale dei Cavalieri di San Giovanni risale al 1219. Il commendatore è menzionato nel 1367. I beni della Commenda passarono poi, per disposizione testamentaria del Commendatore Bondietti, all'Ospedale di Santa Maria di Lugano; trapasso in sè illegale, ma regolarizzato più tardi in seguito alla transazione dell'11 maggio 1569 tra l'Ordine di Malta e l'Ospedale di Lugano.

La chiesa di San Giovanni Battista divenne parrocchiale per la popolazione di Contone nel 1769. Nel 1931 il Maestro dell'Ordine Sovrano concesse l'apposizione dello Scudo dell'Ordine al sigillo parrocchiale e della Croce bianca stellata in campo rosso sulla facciata della chiesa. Il comune di Contone, da parte sua, adotto 1803 come stemma comunale la croce di Malta su scudo dai colori cantonali[3]). *C. T.*

[1]) *Le recueil des armes de plusieurs nobles maisons et familles tant ecclésiastiques princes ducs marquis comtes barons chevaliers escuyers et autres selon la forme que l'on les porte de present en ce royaume de France.* Cet ouvrage est dédié à M. de la Villeauxclers par Claude Magneney à Paris et gravé par lui. 1633.

[2]) Voir: la France protestante par Eug. et Emile Haag. 2e éd. Tome V, Paris 1886, article: Davy Du Perron, page 176. Voir aussi: Revue historique tome II, 1877, page 192.

[3]) *Armoiries communales Tessinoises* par Alfred Lienhard-Riva — Article *Contone. Archives héraldiques suisses,* 1922, page 108.

Exposition héraldique. Sous les auspices du groupe vaudois des membres de la Société suisse d'héraldique, M. Fréd. Dubois a organisé dans une des salles de l'Abbaye de l'Arc à Lausanne une exposition des planches détachées du *Livre des drapeaux de Fribourg* publié il y a quelques mois par la maison Orell Füssli à Zurich. Cette exposition a été ouverte du 8 au 21 mai, et dans une soirée réservée au dit groupe M. Dubois a expliqué ces merveilleuses planches armoriées puis M. Pfeiffer, représentant de la maison d'édition, a donné des explications très intéressantes sur les procédés employés pour la reproduction de ces planches.

Bibliographie.

ROBERT HUNZIKER, **Von Burgen, Rittern und Bürgern der Aargauischen Heimat.** 1943, Verlag der AZ-Presse Aarau.

Die Aargauer haben das Glück in Walter Merz' „Mittelalterlichen Burganlagen und Wehrbauten des Kantons Aargau" das ideale kantonale Burgen- und Geschlechterwerk zu besitzen. Stark im Volk verbreitet hat es, obwohl die Auflage vergriffen ist, wegen Preis und Umfang nicht werden können. Jetzt hat Robert Hunziker im Verlag der AZ-Presse in Aarau ein volkstümliches Buch erscheinen lassen, das dem Leser nach Merz in gedrängter

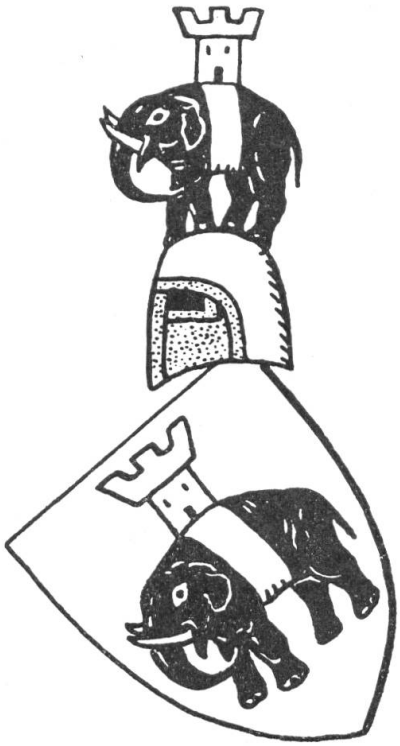

Fig. 100. Wappen der Herren von Hilfikon

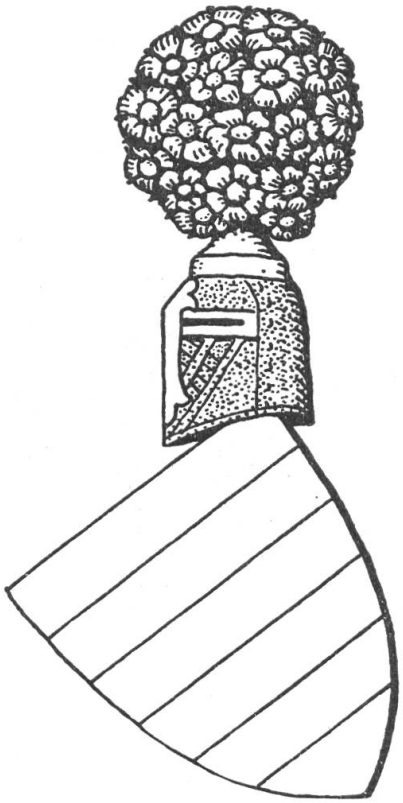

Fig. 101. Wappen der Truchsessen von Rheinfelden

Darstellung die Geschichte der aargauer Burgen jeder Art mit reicher Bebilderung wiedergibt. Eine Einführung gibt gute Auskunft über „Gaue, Grafen und Vasallen", über „Ritter, Wappen und Turniere", über „Städte, Bürger und Bauern", endlich über Burgen, Ruinen und Burgställe, in gedrängter Kürze, aber zum Verständnis der Einzelausführungen genügend. Die Zeichnungen geben meist den jetzigen Zustand der Bauten wieder, auch frühere Zustände nach sicheren Dokumenten; die Wappen sind durchwegs in Farben gedruckt (siehe Fig. 100, 101, 102 und 103). Wohltuend berührt die genaue Angabe von Belegstellen für Wappen und Bauabbildungen. Das Ganze ist ein ausgezeichnetes Nachschlagewerk und auch in buchtechnischer Hinsicht als gelungen zu bezeichnen. *D. L. G.*

La Commanderie de Compesières. Dans son travail sur l'Ordre des chevaliers de St-Jean de Jérusalem en Suisse M. le Dr H. Seitz[1]) a donné une liste complète des commanderies de cet Ordre qui se trouvaient en Suisse, ainsi qu'une bibliographie des travaux et publications relatifs à ces maisons. Pour compléter cette nomenclature nous tenons à signaler l'intéressant travail que M. Auguste de Montfalcon a publié sur la Commanderie de Compesières au canton de Genève[2]).

---

[1]) *Die Aufnahme der Schweizer in den Johanniter-(Malteser-)Orden* von Prof. Dr. Hans Karl Seitz, in: *Schweizer Archiv für Heraldik* 1914.

[2]) *Compesières*, par Auguste de Montfalcon. Notice historique illustrée. St-Maurice, 1932.